

sentais entre mes deux doigts et que je ne pus circonscrire, tant il s'élevait au-dessus du point qu'il m'était permis d'atteindre. Ce double examen fut fait sans causer la moindre douleur, ce qui m'étonnait beaucoup et me donnait à penser que ce que je palpais n'était pas un produit de l'élément phlogistique ; car la suppuration, d'après nos principes généraux en pathologie n'arrive pas sans avoir été précédée de chaleur, de rougeur, de tension plus ou moins vives dans la tumeur, et de douleurs plus ou moins perçues par la malade. Je ne fus pas plus heureux que la première fois dans mes tentatives pour découvrir le col utérin ; mais je fus à même de constater que le rectum demandait à être débarrassé, le plus tôt possible, de son contenu.

N'étant pas encore en possession d'éléments suffisants de diagnostic, ma théorie s'embrouilla ; et le traitement devenant impraticable me mettait face à face avec un pronostic fatal. En effet, la constitution de ma patiente profondément ébranlée chancelait sous l'épuisement qui allait grand train. Je voyais avec jalousie la mort impitoyable guetter sa victime avec impatience.

J'aurais été heureux de recevoir l'appui d'une consultation ; mais le conseil de famille ne goûta pas cette proposition, préférant tout laisser *entre les mains de la Providence !*

Palliatifs continués avec stimulants.

De nouveau rendu à ma demeure et entièrement livré à mon embarras et absorbé par de sombres pensées, j'eus le temps de réfléchir, car je fus une semaine sans voir la malade—aussi en profitai-je pour comparer et analyser mes observations.

Privé dans mon isolement de tout rapport (presque) avec des confrères, je demandai secours aux quelques auteurs respectables et respectés que renferme ma petite bibliothèque—peut être qu'avec leur aide bienveillant et désintéressé je pourrai lire une page dans le livre vivant de la nature chez la famille-Séguin. Si je pouvais donc saisir ce